

Claude POISSENOT, *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain*

Voiron, Territorial Éd., coll. Dossier d'experts, 2009, 86 p.

Wahid Gdoura



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/295>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.295](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.295)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 272-273

ISBN : 978-2-8143-0056-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Wahid Gdoura, « Claude POISSENOT, *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain* »,

Questions de communication [En ligne], 18 | 2010, mis en ligne le 09 mai 2012, consulté le 22

septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/295> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.295>

une réflexion sur l'avenir des bibliothèques à l'heure de l'internet. Il s'interroge sur les missions de ces établissements et les fonctions des professionnels du secteur au moment où les services d'information connaissent de profondes mutations liées à l'expansion des technologies et à la mondialisation de l'information. Le point de départ de l'ouvrage est le constat d'essoufflement du modèle des bibliothèques publiques françaises; la baisse de la fréquentation devient inquiétante et les chiffres témoignent de l'abandon progressif par le public de ces espaces. Ainsi les chercheurs sont-ils amenés à repenser la bibliothèque et son rôle socioculturel. Pour aborder ces questions, le chercheur propose d'emprunter deux approches : sociologique et bibliothéconomique. Il a donc choisi de travailler avec une équipe de bibliothécaires pour confronter les points de vue et cerner les différentes facettes de la question sur le devenir de la bibliothèque : « Nous assumons cette posture inconfortable car nous avons la conviction que la bibliothéconomie sans sociologie a contribué aux limites de la situation actuelle » (p. 17).

Selon Claude Poissenot, le modèle traditionnel de la bibliothèque révèle ses limites en raison des changements en cours. En effet, l'autonomie des individus prend de plus en plus de place dans le contexte social, particulièrement dans une bibliothèque qui, en tant qu'espace d'émancipation, doit se plier à cette exigence. Par exemple, l'universalité des œuvres doit se plier à une demande fragmentée d'informations. La prescription doit céder la place à la liberté du public de choisir les documents. Ceci d'autant que la bibliothèque n'est pas le dépositaire exclusif du savoir, d'autres sources d'information liées à la technologie numérique viennent la concurrencer et par là fragiliser son image et sa légitimité.

Autre changement en cours, la baisse de la fréquentation des bibliothèques municipales en France qui remet en cause la démocratisation du savoir et de la lecture. Une des raisons de cette régression du nombre d'usagers est justement la sélection des documents de qualité qui a exclu certaines catégories sociales. Comment reconfigurer les systèmes d'information, repenser la lecture publique et assurer ainsi la pérennité des bibliothèques? Il est donc essentiel de s'interroger sur les missions des bibliothèques qui, comme le rappelle l'auteur, sont des espaces de rassemblement de citoyens libres et autonomes et, en même temps, de diffusion de l'information. Cet espace est un lieu de rencontres, de socialisation et de reconnaissance des choix du public. Il est aussi un lieu de promotion de la lecture

Claude POISSENOT, *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain.*

Voiron, Territorial Éd., coll. Dossier d'experts, 2009, 86 p.

Dans *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain*, Claude Poissenot développe

sous toutes ses formes. En effet, la bibliothèque donne accès à des collections très variées, renseigne le public et répond à ses attentes.

Mais il convient aussi de décrire un portrait de la nouvelle bibliothèque et de définir les rapports qu'elle entretient avec la population. L'auteur avance des pistes de réflexion intéressantes, d'ailleurs fruit d'un travail collectif quant à la construction de l'espace de la bibliothèque. Le point de départ est l'utilisateur, selon la définition de ses besoins et des représentations qu'il se fait de cet espace. Aux yeux du public français, l'image de la bibliothèque est avant tout « un lieu culturel » relevant de la « culture froide » qui mêle distance de l'œuvre et expérience individuelle. Le portrait de la nouvelle bibliothèque comprend des bâtiments avec une architecture et des équipements innovants et des services renouvelés, tels l'emprunt, les acquisitions, l'animation et la présence d'outils technologiques divers avec un éventail d'offres : bibliothèques 2.0, blogs de bibliothèques, catalogues en ligne ou OPAC... Toutefois, comme le précise Claude Poissenot, la nouvelle bibliothèque doit être repensée collectivement, progressivement en rapport avec l'environnement local et universel.

À cela nous pouvons ajouter que la réflexion sur la bibliothèque publique de demain pourrait prendre en considération certaines valeurs sociales. À la notion de liberté et d'autonomie du public développée par l'auteur pourrait s'adjoindre celle d'égalité : égalité des chances d'accès à l'information. Car la bibliothèque est un lieu de diffusion de l'information gratuite qui fait face à la logique « mercantiliste » des éditeurs numériques. De même, il serait intéressant de se pencher davantage sur le rôle du bibliothécaire, ses « habiletés » et ses compétences. Animateur, communicateur et enseignant, il est appelé à prendre en charge la formation à l'information ou « *Information literacy* ».

Wahid Gdoura

ISD, université de la Manouba, Tunisie
wgdoura@yahoo.fr